

Pour un Internet décentralisé

Définitions

Internet, c'est le réseau reliant les ordinateurs du monde par des câbles, des fils téléphoniques, des fibres optiques, et les ondes wifi... Il est à distinguer du **Web** qui est l'une de ses applications pour publier et consulter de l'information sur des sites via un navigateur. Son créateur, Tim Berners-Lee, avait pour ambition de développer un espace multilatéral de publication et de consommation de l'information fondé sur la diversité et le partage ouvert afin de nourrir **la décentralisation** d'Internet.

Car l'idée originale d'Internet était d'en faire un système **invulnérable** que personne ne puisse ni posséder, ni contrôler ni détruire, et où chacun puisse librement faire usage de sa connexion. Internet s'est également érigé sur le **principe de neutralité** pour garantir l'égalité de traitement de tous les flux de données Internet, excluant ainsi toute discrimination à l'égard de la source, de la destination ou du contenu de l'information transmise sur le réseau.

Pourtant la libre circulation de l'information et des idées se voit menacée par la **centralisation de l'information et des services** par les géants d'Internet, le GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple). Chacune de ses entreprises Internet s'est positionnée sur un segment de marché Internet pour capter la demande: Google contrôle ainsi 90% de la recherche dans le monde, Apple contrôlé 45% du trafic web issu des smartphones, Facebook capte 75% des pages vues sur les réseaux sociaux, tandis qu'Amazon se positionne en dominant sur le champ de l'e-commerce.

La tendance chez les GAFAM est désormais portée sur le **détournement des fonctionnalités d'Internet** pour pouvoir créer, collecter et partager les données afin d'optimiser l'expérience de l'utilisateur et créer des chaînes de communication plus efficaces. Google, par exemple, se détourne de sa vocation initiale de moteur de recherche pour se placer davantage sur une stratégie de suggestion en fonction du profil de l'utilisateur. La captation des données-usagers par l'intelligence artificielle, le développement de la réalité virtuelle et de la réalité augmentée sont quelques axes de recherche investis par les GAFAM pour manipuler les usagers à des fins commerciales. La conception ouverte du Web est également mise en péril par la montée en puissance des **applications**. Actuellement, 85% du temps que nous passerions sur les smartphones est consacré aux applications soit en moyenne 2 heures par jour. Bien adaptées aux écrans smartphones, elles garantissent une grande mobilité physique pour ses usagers tout en permettant une expérience plus immersive. Elles conviennent également aux entreprises qui y voient une manière d'inventer d'autres modèles économiques.

Conçues comme des plateformes semi-fermées, les applications contrôlent l'accès de ses utilisateurs à quelques contenus et services Web limités. L'utilisateur n'est donc plus libre de naviguer librement en-dehors des murs définis par l'application. Il s'agit également d'orienter la navigation de l'utilisateur vers certains sites adaptés et à l'éloigner des sites concurrents.

Les enjeux politiques

- ***La liberté d'accès à l'information.***

En encourageant les usagers à naviguer sur des plateformes semi-fermées, typiquement les applications, l'utilisateur se voit restreint dans sa liberté d'accès et de partage de l'information sur Internet. La navigation devient asymétrique : l'utilisateur laisse ses informations que l'entreprise peut récupérer mais lui, ne peut visualiser que des contenus déterminés pour lui. La logique initiale d'échanges horizontaux est donc à remettre en question.

- ***L'exploitation commerciale et gouvernementale des traces numériques***

Naviguer sur Internet n'est jamais un acte anodin. On y laisse nos traces en permanence et ces données sont à notre insu, captées, vendues et exploitées à des fins commerciales ou politiques. Que ce soit par les recommandations marketing adaptées aux profils des usagers pour vendre des produits, ou par la surveillance massive des États à des fins de sécurité intérieure, l'utilisateur est à son insu manipulé par ces données qu'il consent à laisser sur Internet sans être toujours bien informé des implications en jeu.

Les enjeux pour la bibliothèque

- Défendre les valeurs de la bibliothèque qui sont l'ouverture et la neutralité et s'engager pour conserver un Internet ouvert, libre et sans propriétaire.
- Former les usagers à la « littératie numérique » pour mieux comprendre le lien entre les enjeux de protection de la vie privée et la décentralisation d'Internet.

Exemples : ateliers de programmation pour mieux saisir les enjeux liés aux applications,

Bibliothèques

- Installation d'un relais Tor à la bibliothèque Kilton de Lebanon aux États-Unis pour garantir l'anonymat des usagers qui se connectent à Internet dans ses emprises.
- Organisation de crypto-parties par la bibliothèque de l'INSA Rennes

Autres institutions culturelles

Sources

STALTZ André, *The Web began dying in 2014, Here's how*, 30 octobre 2017, URL: <https://staltz.com/the-web-began-dying-in-2014-heres-how.html>

GRIFFEY Jason, "How Libraries can save the Internet of Things from the Web's centralized fate", Boing Boing, Mars 2016 URL: <https://boingboing.net/2016/03/28/how-libraries-can-save-the-int.html>

Pour aller plus loin

GALLOWAY Scott, *The Four: How Amazon, Apple, Facebook, and Google Divided and Conquered the World*, 2017, Portfolio, 320 pages

SADIN Éric, *La vie algorithmique. Critique de la raison numérique*, 2015,

L'Échappée, 288 pages